

Explorer des voies nouvelles
par GILLES OUELLET, eudiste

Toujours à Montréal, le P. Ouellet a formulé des souhaits pour l'avenir: « former des personnes compétentes en vue des nouveaux ministères », « mettre sur pied des équipes apostoliques mixtes ».

Dans le diaporama du Père Edouard Boudreault, une phrase m'a frappé: « Les routes du XVIIe siècle ne s'adaptent pas à la circulation moderne. À vouloir suivre les sentiers tracés on risque de manquer le but ».

Pourquoi alors un retour à la spiritualité eudiste, un retour aux sources, en quoi cela peut-il nous aider?

Pour moi, la spiritualité eudiste est un vaste ensemble. Notre tradition spirituelle inclut:

Une expérience de foi,
Un vécu communautaire,
Des réalisations apostoliques.

Ce sont là divers aspects possibles auxquels nous pouvons nous arrêter pour lire notre tradition, notre histoire. Et, s'ils sont mieux compris, mieux situés, l'un ou l'autre aspect pourra nous pousser à inventer, à imaginer des solutions pour l'Église d'aujourd'hui.

Par exemple, il ne nous est pas possible de retourner à l'expérience de l'Église qu'a faite Jean Eudes, il est impensable de transporter intégralement dans notre temps les solutions pensées pour régler les problèmes d'un autre temps.

Il serait enrichissant par ailleurs de retourner à son expérience de foi, même si elle est marquée, elle aussi, par la culture d'une époque. Il s'agit alors d'y chercher l'accent évangélique personnel découvert par Jean Eudes, cet accent, cette priorité évangélique sans laquelle il n'y aurait pas eu Mère Amélie, Mère Euphrasie, Jeanne Jugan.

L'expérience spirituelle de l'École Française est toute centrée sur l'Incarnation, elle est marquée par une recherche des moyens permettant de continuer la présence de Jésus en nous et pour les autres.

Cette expérience spirituelle est toujours un bon moyen pour nous aider:

à nous évangéliser nous-mêmes,
à répondre aux besoins de notre temps,
à édifier la fraternité apostolique.

Nous évangéliser

Jean Eudes peut nous aider quand il nous dit quelle a été son expérience de Jésus, comment il a été conduit d'une personne à une autre, comment il a été mis en

communication avec Dieu, dans toute sa sensibilité, par l'amour d'une femme, d'une Mère, Marie.

Nous aider à répondre aux besoins de notre temps

--Après un concile qui avait voulu être pastoral (celui de Trente), où l'on avait voulu réajuster la signification des sacrements, certains comportements chrétiens, élaborer des politiques de formation pour les Ministres (prêtres) de l'Église,

--dans la suite des courants spirituels issus des mystiques laïcs de l'époque: les Renty, les Bernières, etc.....

--dans la suite des mouvements spirituels entrepris par les communautés religieuses,

--selon les besoins d'éducation dans les campagnes de France,

Jean Eudes a répondu aux besoins sociaux de son temps avec les Soeurs du Refuge, les missions, les séminaires.

Dans la situation actuelle de l'Église, dans la ligne de Vatican II où l'on reconnaît que tous les chrétiens sont responsables du ministère de l'Église, il est très pensable que Jean Eudes pourrait entreprendre une action qui serait de former des personnes compétentes (et non plus seulement des prêtres) en vue des nouveaux ministères; ce à quoi s'ingénient certaines équipes paroissiales eudistes, ou encore un organisme comme ALPEC.

Édifier la fraternité apostolique

À cause du contexte social du XVIIe siècle où les groupes sociaux étaient très séparés, Jean Eudes a fondé des oeuvres pour les prêtres, prévu du travail pour des religieuses et organisé des missions pour les laïcs, sans doute aujourd'hui, s'efforcera-t-il de mettre sur pied des équipes apostoliques mixtes où les soeurs de notre famille religieuse seraient nos premières collaboratrices. C'est personnellement l'un de mes souhaits.